

BULLETIN

L'AMIRAL CAVELIER DE CUVERVILLE

(De la Semaine religieuse de Montréal.)

Le commandant de la *Naïade*, M. Cavelier de Cuverville a passé plusieurs jours à Montréal, où il a laissé l'impression la plus favorable parmi tous ceux qui ont eu l'avantage de le connaître. Catholique fervent, il a tenu à visiter nos établissements religieux, et dans plusieurs maisons, il a adressé la parole à la communauté. Mardi, Monseigneur l'archevêque le conduisit au Grand Séminaire pour lui présenter son clergé, alors en retraite ; la réception eut lieu dans la salle du collège, et l'illustre marin prononça un discours dont voici à peu près le résumé :

Monseigneur,

Je vous remercie bien cordialement de l'honneur que vous me faites en daignant me présenter au clergé de votre diocèse. C'est pour moi un grand plaisir de me trouver dans cette réunion qui me rappelle si bien la France, ma patrie, dont le Canada continue les traditions et perpétue les vraies gloires.

La France chrétienne a eu dans le passé une glorieuse mission à remplir et la Providence lui réserve encore sans doute de belles destinées.

La France est la fille aînée de l'Eglise ; elle l'a été dans le passé, elle l'est dans le présent, et le sera toujours dans l'avenir.

Il entrait dans les vues de Dieu que la France implantât sur les bords du Saint-Laurent un rejeton vigoureux, héritier de sa foi et de sa valeur ; lequel en grandissant devait à son tour devenir l'apôtre de la vérité catholique tout en gardant fidèlement sa langue, et sa vie nationale.

Ce qui s'est accompli jusqu'à ce jour en ce sens n'est que le gage de promesses plus grandes encore qui vous sont faites pour l'avenir. Ce qui peut assurer l'existence d'un peuple c'est la foi commune, et les intérêts communs. Or, tandis que vos voisins des Etats-Unis n'ont pas une foi commune, et que leurs intérêts sont extrêmement divisés, parce que l'on s'occupe presque uniquement de la recherche des biens matériels, vous, unis par la possession de la vérité, vous avez des vues plus élevées, les intérêts supérieurs d'une même vie religieuse et la pensée de maintenir intègre votre nationalité française deviennent pour vous des éléments de force et de cohésion qui vous empêchent de vous disperser et de vous perdre au milieu de tant de peuples d'origine différente.

Aussi, quoique l'on fasse sur cette terre d'Amérique pour étouffer la langue française ou diminuer son influence, il devient de plus en plus certain que, grâce au Canada, cette langue se maintiendra et jouera un grand rôle dans les destinées de ce continent.

A ce sujet, voici la comparaison que j'employais hier en parlant